

Résumés

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift**

Band (Jahr): **23 (1969)**

Heft 11: **Nutzungsänderung und Erweiterung als Problem der Hochschulplanung = Modification d'utilisation et agrandissement comme problème de la planification de hautes écoles = Changes in utilization and extension as a problem for university planners**

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Résumés

Hans-Joachim Aminde
Chaire de Planning Universitaire et de
Mise à l'Etude, Université de Stuttgart

Aspects fonctionnels par rapport au temps dans le planning de conduite des travaux pour enceintes universitaires

(Pages 379–385)

Le planning de direction des travaux comme partie du planning d'ensemble d'Universités.

Le planning de direction a pour devoir de mettre au point et d'exprimer une conception à longue échéance concernant l'utilisation pour la construction et pour d'autres buts des terrains universitaires. Il sert de ce fait, dans le cadre de la conception d'ensemble, à faire appliquer et coordonner les mesures individuelles qui ont été prises. Son objet (selon le droit) est le plan d'affectation des surfaces et le plan d'aménagement.

Le planning de direction constitue une partie du planning d'ensemble d'Universités. Sa place exacte dans ce cadre sera définie par la présentation de plusieurs catégories du planning universitaire.

Au moyen de ce schéma fort simplifié de déroulement, l'essai est entreprise de présenter l'ordre de suite méthodique du déroulement et l'interdépendance de ces catégories du planning universitaire ainsi que la dépendance d'autres catégories situées en dehors de l'université. L'ensemble se présente ainsi comme un enchaînement consécutif et permanent de résultats et de conceptions provenant de toutes les catégories du planing.

Les autres discussions se limiteront aux problèmes internes du planning de direction dans les enceintes universitaires bien qu'il ne faille négliger les relations qui existent avec la planning d'ordre structurel et le planning urbain. Des projets déjà réalisés serviront d'exemples à ce sujet.

Si, dans la suite, des aspects temporaires-fonctionnels du planning de direction sont traités, ce ne sont cependant que quelques-unes des couches du planning qui sont visées: d'autres auraient pu être des problèmes concernant la configuration ou d'ordre économique ou organisationnel.

Hugh Wilson et Lewis Womersley,
Manchester

Planning du Manchester Education Precinct d'une Grande Ecole Universitaire dans un quartier de ville

(Pages 386–389)

Le MEP est un projet remarquable sous plus d'un rapport: ici on a fait l'essai conséquent de réunir, au double point de vue local et organisationnel, les institutions les plus diverses de l'enseignement et de la recherche dans le cadre d'un ensemble d'établissements d'enseignement supérieur. De ce fait on arrive en même temps à activer, sur une vaste échelle, la rénovation de la ville et à inciter la population à profiter des possibilités d'instruction facilement accessibles. Quant au plan d'affectation des surfaces il est facile de reconnaître une variante de la solution réticulée.

Robert E. Alexander et Ass., Projet 1963
Mac. A. Cason et A. Quincy Jones,
San Diego, Projet 1967

Le San Diego Campus de l'Université de la Californie (USA)

(Pages 390–391)

Le Campus San Diego est décrit à titre d'exemple d'une variante de solution moléculaire pour le plan d'affectation des surfaces.

Ce qui mérite l'attention, dans ce planning, c'est le résultat obtenu dans un développement en dépit d'une modifica-

tion sensible de la conception d'ensemble à longue échéance sans cependant mettre en cause la première conception partielle. Il est également intéressant de noter l'affectation de grands terrains d'Instituts de Recherche à la cité universitaire proprement dite.

Intendance des Bâtiments Universitaires
Regensburg et Helmut Gebhardt, Munich

Planning de la conduite des travaux pour l'Université de Regensburg

(Pages 392–394)

Dans la République Fédérale Allemande, le planning de direction des travaux de l'Université de Regensburg constitue le premier exemple, le plus conséquent aussi, d'une progression par degrés d'exactitude en fonction du temps. En effet, le planning de 1964, dans ses mesures envisagées à longue échéance, ne prévoyait que la subdivision en surfaces d'affectation principale en renonçant complètement à la fixation d'une configuration définitive. Aussi, cette dernière est-elle encore aujourd'hui suffisamment élastique pour permettre des modifications et un développement continu. L'affectation des surfaces principales possède les caractéristiques du «type en croix».

Wilhelm O. Meyer avec Jan van Wijk,
Johannesburg

Randse Afrikaanse Universiteit de Johannesburg/Union Sud-Africaine

Planning à longue échéance, Situation en 1968

(Pages 395–396)

Configuration bien définie et adaptation aux conditions d'une affectation assujettie à des changements peuvent être difficilement réduites au même dénominateur quant au but visé.

Voici les raisons pour lesquelles nous avons mises en parallèle la conception de Regensburg et celle de l'université Randse de Johannesburg.

Dans le cas qui nous occupe ici, priorité a été donnée aux intentions visant la configuration sans cependant perdre de vue une affectation susceptible de subir des changements. Il s'agit, en même temps, d'une variante centralisée de solution d'un plan d'affectation des surfaces.

Anthony Chitty, Douglas Yetton, Julian Elliott avec Munnik, Visser & Black,
Lusaka

L'Université de Zambia à Lusaka/Afrique

(Pages 397–399)

Le projet de Zambia est montré comme exemple représentatif de nombreuses conceptions linéaires d'un planning, à longue échéance, de direction des travaux dans les zones universitaires. D'autres exemples sont les travaux de planning pour les Universités de Guildford, Lancaster et Bath en Angleterre; Odense (Danemark); Oulu/Finlande; Heidelberg, Stuttgart et Bielefeld (premier prix) dans la République Fédérale Allemande.

Hans-Walter Henrich, Karl-Heinz Reisert,
Ulrich Schweizer, Intendance des Bâtiments Universitaires Ulm

Planning de la conduite des travaux pour l'Université de Ulm

Situation 1969

(Pages 400–402)

Le planning de la cité universitaire d'Ulm intéresse puisqu'on y a fait l'essai de réagir, en face de nouveaux buts sur le plan structurel de l'organisation universitaire, par une adaptation judicieuse du planning de direction des travaux et de la mise à l'étude du projet.

La nouvelle conception d'ordre structurel (imposée par les nécessités de recherche et par les méthodes foncière-

ment modifiées survenues dans la formation scientifique des étudiants de médecine) a conduit à une rigoureuse affectation de toutes les installations universitaires dans le plan linéaire d'affectation des surfaces et à une structure entrelacée horizontalement.

Walther Dunkl, Institut pour Constructions Universitaires, Université Stuttgart

Réalisation de modifications dans l'affectation comme demande au planning de constructions

(Pages 403–406)

Si, dans les autres domaines du planning universitaire, le problème des changements d'affectation et celui des extensions ultérieures ont gagné une importance de plus en plus croissante, ils sont devenus le problème central du planning proprement dit. Ce problème impose des conséquences quant au plan horizontal, à la construction, à la technique des installations d'alimentation et à l'équipement des bâtiments universitaires.

On sait depuis longtemps que le bâtiment individuel classique de l'Institut est loin de répondre aux exigences du service universitaire. Il est évident qu'un programme spatial ne tenant compte que des besoins rencontrés au moment de la naissance de ces derniers sera périmé au moment où ces conditions changent de fond en comble. En effet, l'édifice nouvellement érigé suivant un tel programme spatial était mûr pour un changement complet au moment où les conditions initiales changeaient.

Etant donné le fait qu'il passe un temps de sept ans et davantage depuis le moment où les besoins sont communiqués, en passant par les diverses stations d'approbation, de mise à l'étude des plans jusqu'à la réalisation pratique, il est évident qu'au moment de l'utilisation des bâtiments universitaires les programmes fixés dans ces conditions étaient généralement périmés. Le nombre des professeurs et celui des étudiants peut avoir changé de même que la nature des projets de recherche, les méthodes d'enseignement ou la coopération sur une base corporative avec d'autres instituts de recherche.

En raison de ces difficultés rencontrées dans le pronostic pour le planning d'ensemble qu'il s'agisse de la fondation d'une nouvelle université ou du transfert d'une partie de l'université à un autre endroit, on a proposé le planning de direction comportant des degrés d'exactitude en fonction du temps. Le degré de la plus haute précision, dans cet ordre d'idées, est le plan des masses mises en cause et pour lequel on peut admettre une validité d'une durée d'environ cinq ans. Les unités du plan des masses sont les corps pour lesquels il est possible de déterminer un programme spatial qui révèle les quantités et les qualités des diverses surfaces. Des modifications survenant au cours de la phase de réalisation ne peuvent être considérées que dans la mesure où elles n'entraînent aucun changement dans la construction de l'immeuble en voie de réalisation.

Vladimir Nikolic, Institut pour Constructions Universitaires, Université de Stuttgart

Exemples de la réalisation de changements dans l'affectation par la planification

(Pages 407–412)

Par la présentation individuelle de divers plans et systèmes de construction, il est donné une description du développement de la construction standardisée en fonction des demandes formulées, des diverses conceptions des planificateurs ou groupes de planificateurs ainsi que des données de réalisation pratique sur le plan organisationnel.

On a choisi des solutions faisant ressortir un développement bien déterminé et

fournissant, par les données mêmes des problèmes posés et les réactions d'ordre constructif en dérivées, un résultat caractéristique. On arrive à distinguer facilement deux tendances:

a) d'une part, on fait l'essai, par l'uniformisation des exigences d'affectation, de définir un standard spatial généralement applicable et susceptible d'être reproduit. Ce standard est appliqué ensuite aux formes de construction déterminées par le planning;

b) d'autre part, les réflexions du planning d'ensemble sont précédées par la variabilité de la forme de construction et de l'offre de surfaces et l'on recherche un système de construction susceptible de concilier ces exigences dans la plus large mesure possible.

Dans les deux cas, cependant, la condition *sine qua non* d'une standardisation ou une préfabrication est une forme définie de l'édifice ce qui revient à dire que les systèmes de construction développés se rapportent, généralement, directement au projet en cause. Dans ces conditions, la standardisation permet au planificateur de justifier ses réflexions concernant la configuration et de rationaliser les complexes travaux de planning résultant du volume même des constructions visées.

Peter Jockusch

Archives Centrales pour la construction d'universités

Problèmes dans la planification des besoins de grandes écoles scientifiques

(Pages 413–418)

L'article se base sur des données élaborées, dans le groupe «Planning des Besoins» des Archives Centrales pour la construction d'universités, Stuttgart, par Ulrich Hempel, Dietrich Worbs et l'auteur. L'architecte dont l'activité se concentre sur la construction d'universités et qui est d'avis que sa contribution consiste essentiellement dans la solution des problèmes soulevés, dans la réalisation pratique d'un programme donné, dans la création d'une enveloppe pour une forme d'exploitation prédéterminée, réduit par là l'importance de son rôle; il ne saisit que partiellement la tâche que lui a confiée la société. En effet, en examinant de près les multiples recherches, planifications et décisions qui sont indispensables avant de pouvoir se prononcer, en connaissance de cause, sur la nature de la construction envisagée ou plutôt, plus exactement. Qui doit construire pour qui, quand, où, dans quelles dimensions, organisée de quelle façon et à quel prix, en d'autres termes, après un tel tour d'orientation on constatera que le coût d'un tel planning sera au moins du même ordre de grandeur que le planning proprement dit.

Le planning universitaire ne se poursuit plus linéairement sous forme d'une chaîne de décisions dont la responsabilité pour le dernier tiers incombe à l'architecte. Le déroulement est devenu bien plus dynamique et encore faut-il faire agir la réaction de toutes les contributions individuelles.

Sous la lumière de ces observations on arrive à formuler la thèse que l'architecte, dans le planning d'universités, doit être un partenaire égal en droits dans un team chargé de toutes les décisions.

En effet, l'architecte devrait être consulté longtemps avant le commencement du planning proprement dit et avoir voix au chapitre en temps utile de façon à lui faire prendre une part active dans l'élaboration des problèmes qui lui seront posés. Il est fort regrettable, voire inquiétant et dangereux en ce qui concerne la qualité du résultat obtenu, que les architectes chargés du planning soient généralement peu informés sur les différents genres des besoins rencontrés, sur les méthodes à suivre et les moyens permettant de mesurer les besoins sans parler des stratégies de la couverture des besoins.